4e Année. — N° 144
Samedi 9 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

LES "3" SE RENCONTRERAIENT d'urgence pour tenter d'apaiser la crise européenne

De GAULLE invité à ces conversations ?

NEW-YORK, 8 décembre. — Dans certains milieux américains bien informés, on pense que la date de la réunion projetée entre MM. Churchill, Staline et Roosevelt sera, sans doute, avancée. Les journaux américains qui font allusion à cette éventualité, en voient la raison dans « la grande activité politique qui règne actuellement en Europe ».

Le « New-York Sun » écrit à ce sujet :

Un profond désappointement et une inquiétude croissante se sont manifestés dans certains milieux politiques de Washington quand on a appris que la date de la réunion de ce triumvirat n'avait pas été fixée aussitôt après l'élection présidentielle.

Le journal ajoute, d'autre part, que de tous côtés on continue à critiquer la politique de la Grande-Bretagne à l'égard de la Grèce et de l'Italie.

Dans les milieux généralement bien informés de Washington, on précise que le président Roosevelt attache de plus en plus d'importance à cette prochaine conférence « des trois grands ». Il aurait même déjà mûrement réfléchi aux principaux sujets devant y être discutés : traitement de l'Allemagne, questions polonaise, belge, italienne et balkanique, problèmes du Proche-Orient (et notamment celui du pétrole iranien), rôle de l'Amérique après la guerre.

POLEMIQUE au sujet du lieu de la Conférence

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPECIAL)

LONDRES, 8 décembre. — La principale raison de l'ajournement de la conférence des Trois, qu'abord prévue pour le début de décembre, est le choix de l'endroit où les « trois grands » se rencontreraient.

Le maréchal Staline a fait valoir qu'au moment où se déclenche la grande offensive de l'armée rouge contre l'Allemagne, il pouvait moins que jamais — en tant que commandant en chef de cette armée — sortir de Russie. (On sait que Staline n'a jamais quitté l'U.R.S.S., sauf pour un court voyage à Téhéran, en novembre 1943, pour la première réunion des Trois).

Mais l'opinion publique anglaise et américaine s'insurge contre un nouveau voyage du président Roosevelt et de M. Winston Churchill. On rappelle en Amérique et en Grande-Bretagne que les deux hommes d'Etat ont été l'un et l'autre au retour de Téhéran, pendant un certain temps, terrassés par la fatigue et la maladie.

Le correspondant du « Daily Mail » (libéral) à Washington, Don Iddon, dit que les conseillers personnels et les médecins de Roosevelt l'ont détourné d'entreprendre un nouveau voyage. Bien qu'il soit maintenant en bonne santé, ils déclarent qu'il n'est pas très mobile et suggèrent que la conférence à trois ait lieu en Amérique. Cependant, on a préparé pour le président un avion spécial muni d'un ascenseur.

« M. Churchill voyage trop » pense-t-on en Angleterre

En Angleterre, on estime que M. Winston Churchill a suffisamment couru le monde pour que l'on vienne, au moins une fois, lui rendre visite. Un long débat a même eu lieu à ce sujet aux Communes à la suite d'une violente campagne de presse.

M. Churchill, interpellé, a répondu d'une manière quelque peu évasive, que « l'Angleterre était en effet un endroit idéal pour une rencontre de ce genre, que le gouvernement y avait déjà pensé, mais que, lorsqu'on a à collaborer avec de puissants alliés, il faut savoir quelquefois entrer dans leurs vues ».

La presse anglaise a mené une vraie campagne contre l'idée d'un nouveau voyage à Moscou. Et même un journaliste aussi soviétophile que Cummings, du « News Chronicle », s'est rallié à cette campagne.

Dans le « Sunday Dispatch », lord Vansittart a publié un article d'une demi-page, imprimé en caractères gras, dans lequel l'ancien conseiller diplomatique du gouvernement somme Churchill, au nom du peuple anglais, et dans des termes qui n'ont presque plus rien de diplomatique, de tenir bon, d'obtenir que la prochaine conférence à trois ait lieu en Angleterre. Lord Vansittart dit que l'opinion publique est inquiète et soucieuse, il adjure Churchill de penser une fois à sa santé. Répondant au propos tenu l'autre jour aux Communes par Churchill, qui disait qu'il faut savoir quelquefois céder à ses alliés, lord Vansittart s'écrie : « Quelquefois, oui ; mais non pas toujours ! »

Le général de Gaulle invité ?

Enfin, la presse anglo-américaine se fait depuis quelques jours l'écho que les questions inscrites à l'ordre du jour de la Conférence des Trois ne pourrait être résolues hors de la présence du général de Gaulle, la France jouant un rôle de plus en plus important dans les questions internationales et particulièrement dans le règlement des problèmes européens.

Le départ de l'ambassadeur de Grande-Bretagne

Radio-Londres a annoncé cette nuit que sir Samuel Hoare, ambassadeur d'Angleterre à Madrid, allait quitter la capitale espagnole. Radio-Londres a ajouté que, selon toute vraisemblance, le poste de sir Samuel Hoare resterait vacant pour le moment.

Il y a quelques jours, une nouvelle venue de Madrid annonçait que quatre ministres espagnols, dont M. de Lequerica, ancien ambassadeur en France et ministre des Affaires Etrangères, avaient donné leur démission. Franco, ajoutait la dépêche, avait refusé de l'accepter.

Aujourd'hui, on annonce la démission du gouvernement tout entier. Cette information, qui nous arrive malgré la censure espagnole, n'est pas encore confirmée. Il faut donc, jusqu'à plus ample informé, l'accueillir avec les réserves d'usage. Cependant, elle apparaît comme vraisemblable.

En effet, on se souvient que M. Miguel Maura, au nom des républicains espagnols émigrés, avait laissé au général Franco jusqu'au 1er décembre dernier pour quitter le pouvoir. Passé cette date, M. Miguel Maura et ses amis déclinaient toute responsabilité sur les conséquences graves que pouvait présenter pour l'Espagne le maintien de Franco à la tête du pays. La menace d'une reprise de la guerre civile était donc très nette.

Il ne semble pas que cette perspective tragique ait suffi à décider Franco à faire le geste que la moindre prudence et l'esprit politique conseilleraient.

La démission de quatre de ses ministres ne l'a pas décidé à la retraite. Aujourd'hui, c'est le gouvernement entier, nous dit-on, qui se retire. Il paraît difficile que Franco puisse, dans ces conditions, maintenir sa dictature.

D'autant plus que l'agitation intérieure croît chaque jour. Les guerilleros s'organisent et le Caudillo a perdu bien des appuis extérieurs. Enfin la Russie victorieuse pose le problème de la dictature en Espagne sur le plan international et l'Angleterre demande le rétablissement du statut de Tanger.

La retraite du dictateur apparaît donc comme le seul moyen d'éviter à l'Espagne le renouvellement de l'atroce guerre civile de 1936-1938.

L'ambassadeur d'Espagne à Rome ignore tout

M. de Sangroniz, ambassadeur d'Espagne à Rome, qui séjourne depuis quelque temps à Paris où il dirige un service de l'ambassade d'Espagne, a déclaré ce matin à un représentant de l'A.F.P. tout ignorer des bruits concernant une crise partielle ou totale qui aurait éclaté au sein du gouvernement.

LES ALLIÉS à 4 kilomètres de SARREBRUCK

BERLIN s'inquiète de plus en plus de la gravité de la situation en Hongrie. Il admettait, il y a quelques jours, que le danger se rapprochait de l'Allemagne. Il essaie aujourd'hui de rassurer les populations allemandes en leur rappelant qu'il y a trois siècles, Vienne résista victorieusement à l'assaut des Turcs.

La capitale autrichienne pourra-t-elle résister aujourd'hui à celui des Russes ? Il est permis d'en douter. Moscou annonce cette nuit que les troupes russes ont entièrement nettoyé la rive méridionale du lac Balaton et que la ville de Bak, à l'ouest du lac et à 30 kilomètres de la frontière autrichienne, a été prise. Les Germano-Hongrois n'opposent plus, dans ce secteur, qu'une faible résistance.

Plus au nord, une colonne de l'armée Tolboukhine remonte vers Budapest. La ville d'Adony, au sud de la Valencze, à une quarantaine de kilomètres de la capitale, a été occupée hier soir. A l'ouest, la bataille est extrêmement violente aux environs de l'importante cité industrielle de Szekesfehervar, où les Allemands ont massé des forces très puissantes.

De son côté, Malinovsky poursuit son assaut frontal contre Budapest, attaquant la capitale à la fois du nord, où de puissantes unités, parties du faubourg d'Uupest, livrent de durs combats de rues, et du sud, où des unités ont réussi à franchir le Danube et à se joindre aux éléments combattant dans Budafok. On annonçait, ce matin, que des groupes de choc soviétiques avaient déjà pénétré dans la ville. Enfin, des colonnes parties de Hatvan, sur la voie ferrée Budapest-Miskoloz, progressent à la fois vers le nord-est de la capitale et vers le coude du Danube, à l'est d'Estergom.

Bittschwiller libéré

L'armée du général Delattre de Tassigny a remporté de nouveaux et importants succès.

Dans la région de Thann, nos tirailleurs marocains ont conquis Bitschwiller, à la suite de combats acharnés. Puis, élargissant leur action, ils ont pris pied dans la ville de Thann et dans Willer-sur-Thur. Plus au sud, en dépit d'une violente résistance, nos unités se sont emparées de Rammersmatt et de Wichelbach.

Dans la partie nord du front, nos troupes ont atteint Mittchwihr. Elles ont pénétré dans la vallée de Keysersberg, occupant notamment Hachimette et la station de Freland.

Les troupes américaines ont pénétré dans Forbach.

La 3e armée américaine s'enfonce toujours plus profondément vers l'intérieur de la région industrielle de la Sarre. La tête de pont que cette armée avait installée hier sur la rive nord-est de la Sarre, entre Sarrelouis et Sarrebruck, est maintenant fermement établie. Les Américains sont à trois kilomètres environ au delà de Sarrelouis, où l'on procède au nettoyage des derniers nids de résistance ennemis. Plus au sud, deux colonnes américaines se rapprochent de Sarrebruck de deux directions et ne sont plus qu'à 4 kilomètres de la ville.

A Sarrelouis, la 3e armée a progressé vers le sud le long de la rive nord-est de la Sarre et opéré sa jonction avec une tête de pont qui avait été établie à 3 kilomètres de là.

En Allemagne, l'attaque lancée par la 1re armée américaine a atteint la Roër en un nouveau point, au sud de Düren, et progressé à plus de un kilomètre à l'est de Bergstein.

Les Alliés ont encore progressé dans la plaine d'Alsace au sud de Strasbourg. Ils ont libéré Rheinau, sur le Rhin, à 38 kilomètres au sud de Strasbourg. Les troupes alliées sont à 8 kilomètres environ de Colmar, et les rapports reçus hier soir suggéraient un commencement de repli des Allemands de Colmar en direction du passage du Rhin à Breisach.

Jean REMY.

Ils défilaient hier en conquérants sur les routes d'Alsace. Aujourd'hui, portant leur « barda » de prisonniers, ils suivent les jeeps de leurs vainqueurs.

LA RÉVOLTE grandit dans la Grèce affamée

La Thrace et la Macédoine seraient aux mains des insurgés

ATHENES, 8 novembre. — Selon des informations non confirmées, parvenues dans la capitale grecque, des forces du Front de la Résistance se seraient emparées du pouvoir en Thrace et en Macédoine.

Avions et navires de guerre tirent sur Athènes

Des avions « Beaufighters » et quelques « Spitfires » ont canonné les E.L.A.S. qui se trouvaient encore au pied de l'Acropole où des parachutistes britanniques ont pris pied dans la matinée. Au Pirée, un torpilleur grec, ancré dans le port, a ouvert le feu sur un groupe d'E.A.M. dont vingt-cinq ont été tués.

On apprend, en dernière heure, que des forces de l'E.L.A.S. se regrouperaient dans les environs de la capitale et se proposeraient d'y tenter dans la nuit une importante incursion.

La famine à Athènes

La disette s'aggrave à Athènes. Le pain et la viande ont presque totalement disparu.

Les Britanniques ont ouvert des soupes populaires.

Le correspondant de Reuter a déclaré :

« C'est la bataille la plus étrange, la plus imprévue qu'on puisse imaginer ; on ne sait pas où est le front, il est partout et nulle part à la fois et on ne sait jamais qui tire. Toute fenêtre peut constituer un danger ; bien que partout les coups de feu claquent, on peut voir des civils continuer à circuler dans les rues sans faire attention aux balles qui sifflent près d'eux. L'hôtel de Grande-Bretagne, où se trouvent à la fois le commandement militaire britannique et le gouvernement grec ainsi que les femmes de la Croix-Rouge britannique, est actuellement sans aucun doute le plus étrange hôtel qui soit au monde. Les gardes qu'on rencontre dans chaque couloir et devant chaque porte sont tantôt des soldats britanniques, tantôt des soldats grecs, tantôt des membres de la police grecque, tous mêlés. »

CHURCHILL pose la question de confiance

sur l'intervention anglaise en Grèce

LONDRES, 8 décembre. — C'est le député travailliste Seymour Cox qui ouvre le débat sur la situation en Grèce. Il déclare regretter que dans son discours d'inauguration de la session parlementaire, le Roi n'ait pas annoncé que les forces armées anglaises seraient utilisées pour juguler les forces démocratiques des pays libérés.

« Aujourd'hui, dit-il, en Grèce, des patriotes qui ont vaillamment lutté contre l'ennemi commun gisent percés de balles alliées. Il faut mettre fin à cela ; l'Angleterre ne doit pas soutenir des régimes usés contre la volonté populaire, comme selon certains signes elle l'a fait également en Belgique et en Italie; mais en Grèce, le fait est patent.

Mr Churchill se lève alors et déclare que devant la violence des paroles et des critiques adressées au gouvernement, il faut de toute évidence trancher la question sans retard.

« On nous accuse d'employer nos forces pour désarmer les amis de la démocratie en Grèce et dans les autres parties de l'Europe. Ceci constitue une attaque directe et la Chambre des Communes aura à se prononcer avant que nous nous séparions ce soir. Le gouvernement ne serait pas digne de sa confiance si les forces de Sa Majesté étaient employées pour désarmer les amis de la démocratie en Grèce et dans les autres parties de l'Europe. »

En parlant de démocratie, M. Churchill a dit :

« La dernière chose qui représente la démocratie, c'est la loi de la populace et des bandes de gangsters armés jusqu'aux dents qui descendent dans les rues des grandes villes attaquant les centres de police et les positions-clé du gouvernement en s'efforçant de créer un régime totalitaire.

« En Belgique, au mois de novembre, il devait y avoir un putsch pour renverser le gouvernement Pierlot, seul lien constitutionnel avec le passé. Il y eut une manifestation et ces camions entiers d'hommes armés devaient partir de Mons. Mais des ordres furent donnés d'arrêter ces camions et des troupes britanniques furent placées dans les rues.

« Ce fut le général Erskine qui donna ces ordres. Il était lui-même sous les ordres du général Eisenhover.

« Pour ma part, déclare M. Churchill, je considère que la décision du général Eisenhover était parfaitement correcte.

« Nous autres, Britanniques, qui passons pour être les amis « sans ressources » de la démocratie, nous avons perdu de 35 à 45.000 hommes pour débloquer le port d'Anvers. Pendant ce temps, les fameux « amis de la démocratie » partaient de Mons, en camion, pour Bruxelles, et se préparaient à y déclencher une sanglante révolution. »

« Des Allemands parmi les insurgés »

Revenant à la question grecque, M. Churchill déclare que depuis un certain temps existait un plan selon lequel les E.L.A.S. devaient marcher sur Athènes, s'en emparer par la force et y établir un régime de terreur sous couvert de purger la ville des collaborateurs.

« Je ne sais pas combien d'Allemands étaient au courant de ce plan avant de quitter Athènes, mais je sais que bon nombre d'entre eux sont restés en arrière et combattent actuellement dans les rangs de l'E.L.A.S. »

M. Churchill a ajouté qu'il valait mieux attendre que la paix et le calme soient rétablis à Athènes avant de soulever toute question relative à un changement politique en Grèce.

Il ajouta d'un ton décisif au milieu des applaudissements :

« Si je suis à blâmer pour l'action que j'entreprends j'accepterai volontiers de donner ma démission mais, si l'on me fait confiance, soyez sûrs que je continuerai à suivre ma politique actuelle qui est de débarrasser Athènes et la Grèce de tous ceux qui s'opposent à toute autorité constituée en Grèce. »

Mr Churchill annonce ensuite qu'il posera la question de confiance à l'issue des débats.

(Ce texte a été pris à l'écoute de la B.B.C. entre 15 heures et 15 h. 30, en langue anglaise.)

L'escadrille "Normandie" se rendra à Moscou pour saluer de Gaulle

MOSCOU, 8 décembre. — Le général de Gaulle, devant l'importance et le développement pris par les entretiens franco-russes, a dû renoncer à son voyage en Prusse-Orientale où il devait rendre visite à l'escadrille « Normandie ».

Aussi le gouvernement soviétique a-t-il autorisé les aviateurs français à se rendre à Moscou par le train pour y saluer le président du gouvernement provisoire de la République.

Une prise d'armes aura lieu au cours de laquelle le général de Gaulle remettra des décorations à deux as de l'escadrille « Normandie », Marcel Albert et Roland de la Pouple ainsi qu'à plusieurs de leurs camarades. Le général remettra également des décorations françaises à plusieurs militaires soviétiques.

Le tour d'horizon diplomatique est dépassé

MOSCOU, 8 décembre. — Depuis leur arrivée à Moscou, le général de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la République française, et M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, ont eu avec les dirigeants soviétiques plusieurs entretiens prolongés. Les conversations franco-soviétiques ont maintenant dépassé le stade du tour d'horizon diplomatique.

Le 6 décembre, le général Juin, de son côté, a abordé pour la première fois, avec l'état-major soviétique, les problèmes de son ressort. On ne s'étonnera pas outre mesure si, du côté soviétique, on observe une absolue discrétion sur le contenu de ces deux séries d'entretiens.

Le retentissement du séjour du général de Gaulle et de M. Bidault à Moscou témoigne par lui-même de la grande cordialité qui n'a pas cessé d'inspirer les contacts qui ont eu lieu entre les hommes d'Etat français et russes.

Au Conseil des ministres

LES ENTRETIENS de Moscou se développent favorablement

Un Conseil des ministres s'est tenu, ce matin, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Jeanneney.

La séance, ouverte à 9 h. 30, a duré jusqu'à 14 heures.

M. Pleven, ministre des Affaires étrangères par intérim, a communiqué au gouvernement les informations relatives aux entretiens du général de Gaulle et du maréchal Staline, qui se développent favorablement dans une atmosphère de sympathie.

France-soir dernière
COURSES
PUBLIE
Les Résultats complets des Courses du jour
La Liste des partants du lendemain avec les poids et les numéros du P. M. U.

Les usines RENAULT seront nationalisées

On confirme l'inexistence du fameux testament

A l'issue du Conseil des ministres, le ministre de la Production industrielle a communiqué la note suivante :

Le projet d'ordonnance portant dissolution de la Société Anonyme des Usines Renault, confiscation des biens nécessaires à l'exploitation de ces usines ayant appartenu à M. Louis Renault, création et organisation de la Régie nationale des usines Renault, a été soumis, conformément à la procédure habituelle, à l'examen du comité économique interministériel et du comité juridique du gouvernement. Il sera présenté incessamment pour adoption au conseil des ministres.

Nous croyons savoir que ce communiqué fait justice des rumeurs selon lesquelles un testament de Louis Renault aurait été découvert, léguant ses usines au personnel.

— *C'est un bobard*, a déclaré le ministre de l'Information. *Quand bien même ce document existerait*, a-t-il dit, *cela ne changerait en rien les intentions du gouvernement de nationaliser les usines.*

PRIVÉ D'APPUIS EXTÉRIEURS
LACHÉ PAR SES MINISTRES

FRANCO partira-t-il ?

L'ambassadeur de Grande-Bretagne quitte Madrid et ne sera pas remplacé

DÉLÉGUÉES A LA CONSULTATIVE

ONZE RÉSISTANTES SIEGENT AU SÉNAT

QUATRE FURENT EMPRISONNÉES PENDANT L'OCCUPATION

Trois ont perdu leur mari au service de la France

ONZE femmes siègent à l'Assemblée consultative. Ces onze déléguées d'origine et de tendance différentes ont un trait commun. Toutes ont contribué, souvent de manière héroïque, à la lutte contre l'ennemi et ses complices. Trois d'entre elles ont vu mourir leur mari au service de la patrie et, en elles, ce sont trois martyrs — Pierre Brossolette, Gabriel Péri et Pierre Viénot — qui sont présents à l'Assemblée.

Jusqu'ici, elles n'ont pas abusé de la tribune. Elles ne sont intervenu qu'avec discrétion dans les débats, mais toujours avec bon sens et opportunité, laissant à trop de leurs collègues masculins le soin de parler pour ne rien dire. Elles écoutent et se documentent. Un regret pourtant, c'est qu'elles n'aient pas eu leur mot à dire quand il a été question du ravitaillement.

Dans les commissions, elles s'occupent naturellement de l'éducation, de la santé, de la jeunesse, des sports, mais aussi de l'équipement national et de la France d'outre-mer : les Finances ne les ont pas tentées.

Voici les onze femmes de France, déléguées à la Consultative :

Mme AUBRAC

(Mouvement de la Libération Nationale)

Appartient à une famille de vignerons de Gevrey-Chambertin.

Professeur d'histoire dans un lycée de jeunes filles de Lyon, est révoquée pour gaullisme par Carcopino.

Commande un corps franc et participe, dans des conditions extraordinaires de sang-froid et d'ingéniosité à l'évasion de son mari qu'une cour martiale vient de condamner à mort, en 42. Attendant un bébé, elle se présente sous un faux nom à la prison de Montluc et fait croire que son mari est son « ami ». Elle demande à régulariser sa situation pour éviter le déshonneur. Après un premier refus, les Allemands acceptent que le mariage ait extremis ait lieu au siège local de la Gestapo. Comme par hasard, la camionnette emmenant le mari est attaquée au moment où elle quitte la prison... et le condamné à mort, M. Aubrac, est aujourd'hui commissaire de la République à Marseille.

Mme Madeleine BRAUN

(Front National)

Depuis l'avènement d'Hitler en 1933, a fait partie du Comité français contre le fascisme. A été également membre de l'organisation internationale d'aide à l'Espagne républicaine.

Pendant l'occupation, secrétaire du Front National zone sud. Dirige actuellement un journal à Lyon.

Mme BROSSOLETTE

(Ordre de la Libération)

Tenait à Paris, pendant l'occupation, une librairie-papeterie qui servait de façade à l'activité secrète de son mari, le journaliste Pierre Brossolette, dont elle facilitait les dangereuses missions. Chargé d'aller organiser en France la presse

Mme Brossolette

de la Libération, il ne put regagner Londres. Arrêté par la Gestapo, il préféra se donner la mort plutôt que de répondre aux interrogatoires de ses bourreaux. A Londres, Mme Brossolette a joué un rôle très actif et très efficace dans la Résistance. Ses enfants y achèvent leurs études.

Mme Marie COUETTE

(Confédération Générale du Travail)

Commis des Postes. Déplacée en 1939 pour son activité syndicaliste et retraitée d'office. Arrêtée en juillet 40, s'échappe et vit dans la clandestinité où elle travaille à la reconstitution des syndicats. Arrêtée le 1er juin 1943 et internée à la Roquette, elle est libérée le 17 août 1944, au moment du départ des Allemands.

Mme Andrée DEFFERRE

(Mouvement de la Libération Nationale)

Docteur en médecine. Fille de colons algériens, elle achevait ses études quand vint l'occupation. Participe à la résistance en stockant les médicaments pour le maquis. Dirigeait un poste de secours à Paris au moment de la libération.

Siège à l'Assemblée avec son mari, maire de Marseille.

Mme Mathilde PERI

(Union des Femmes Françaises)

Détenue en 1940 comme femme de député communiste, libérée le 30 décembre 1941 pour apprendre que son mari, Gabriel Péri, livré aux Allemands par Vichy, a été fusillé quinze jours avant. Elle entre — sous le nom de Mme Lefèvre — dans le groupe de résistance « Mouvement des Intellectuels zone sud » dirigé par Aragon, en compagnie de la femme de celui-ci, Elsa Triolet. En résidence forcée, elle échappe aux poursuites.

Jean HUTIN.

SUITE PAGE 2

Le 7 décembre
France-soir
a été tiré à
259.875 exemplaires
Tirage moyen journalier : 271.000

Achetez ! Achetez !
Achetez tout aujourd'hui
JOURNÉE NATIONALE DU COMMERCE
A l'appel de la Chambre de Commerce de Paris, les Commerçants de la Seine convertissent aujourd'hui leur recette en . . .
EMPRUNT DE LA LIBÉRATION
Eclairage exceptionnel des vitrines jusqu'à 18 h. 30
HAVAS
Achetez aujourd'hui, c'est pour la France !

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — ● M. Bononi, à qui les socialistes et le parti de l'Action refusent toujours leur concours, a obtenu la participation des communistes pour former le nouveau gouvernement italien. ● 3.000 spécialistes de l'Armée américaine ont été mis à la disposition de la Grande-Bretagne pour la reconstruction de Londres. ● A partir de samedi, le black-out ne sera plus obligatoire, à Londres, pendant les alertes. ● Plus de 17.000 civils allemands qui s'étaient terrés dans les cavernes ont été découverts par les Alliés près de Sierbourg. ● Le président du Conseil polonais, M. Arciszewski, a déclaré que la Pologne devrait nouer des relations amicales avec l'U.R.S.S. et se donner une nouvelle constitution. ● M. Vassili Pronine a été nommé vice-président du Conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S.

AMERIQUE. — ● Les Etats-Unis viennent de mettre en service deux nouveaux cuirassés de 45.000 tonnes (157 canons, 2.500 hommes). ● D'après le Département d'Etat des Etats-Unis, la libération de Dantzig et de Copenhague aura lieu avant le 1er février 1945, celle de Prague avant le 1er mars, celle de Vienne avant le 1er avril.

ASIE. — ● M. Donald Nelson, délégué du président Roosevelt à Tchoung-King, a quitté la Chine pour l'Australie. ● Un tremblement de terre a été ressenti dans le centre du Japon. Dégâts importants.

En France

Prise de Bitschewiller, de Rammersmatt et de Wichelbach. Les troupes françaises ont pris pied dans Thann et dans Willer-sur-Thur. Elles ont atteint Mittelwihr et occupé Hachimette et la station de Freland.

En Allemagne

Les troupes américaines ont atteint Furstenhausen. Prise de Wittring et de Plapeville. Remelfing a été libéré. La forêt de Montbronn est nettoyée. La 1re armée américaine a effectué des gains locaux sur le front de la Roër. L'ennemi a été chassé d'une hauteur à l'est de Bergstein.

AUJOURD'HUI 8 DECEMBRE

En Hongrie

Les troupes russes se sont emparées de 60 localités entre le lac Balaton et le Danube, de 50 entre le lac Balaton et la Drave. Prise d'Adony.

Aux Philippines

Nouveau débarquement américain à 5 km. d'Ormok. Une escouade japonaise parachutée anéantie à Tacleban. Un convoi japonais a perdu 13 navires.

Le communiqué allemand affirme :

⚔ Au sud-ouest d'Arnhem, l'ennemi a évacué de nouveaux secteurs sur la rive sud du Rhin. ⚔ Au nord-ouest de Forbach, les Américains ont réalisé quelques gains de terrain. ⚔ Les combats de rues continuent à Sélestat et à Gemar. ⚔ A l'est du lac Balaton jusqu'au nord-est de Budapest, les Soviets ont attaqué.

En Chine

Dans le sud-ouest de la Chine, les Japonais se sont emparés de Tuchan. La situation est qualifiée de grave. Dans le sud-est, les forces chinoises ont arrêté la poussée japonaise sur Kweiyang.

Activité aérienne

La R.A.F. a attaqué Cologne. Elle a bombardé à Leuna, près de Leipzig, la plus importante usine de carburant.

L'aviation américaine a bombardé Tokio. Elle a attaqué une usine d'aviation à Moukden et d'autres objectifs militaires en Mandchourie.

EN FRANCE

● Pour la première fois depuis la libération, l'express de Paris entrera dimanche en gare de Brest. ● L'ambassadeur du Canada en France, M. Vanier, a été l'hôte, hier, du Comité parisien de la Libération. ● « Tous les droits de douane sont suspendus » a dit M. Pleven, ministre des Finances. ● Sur le front de Saint-Nazaire, le colonel Félix a procédé à la remise de trois cents croix de guerre. ● De formidables explosions laissent supposer que les Allemands détruisent Dunkerque de fond en comble. ● Un avion de transport militaire s'est écrasé dans les Pyrénées. 18 morts, 3 blessés graves. ● Le conseil d'administration de la Compagnie Générale Transatlantique a été composé comme suit : président, M. Jean Marie; membres, MM. Ollivier, Surleau, Gregh, Banet-Rivet, Kerdoncuff et Rochet.

LA VIE POLITIQUE. — ● Mme Verger, déléguée à la Consultative, a demandé que les femmes puissent accéder à la magistrature. ● M. Bugeaud, délégué à la Consultative, a proposé d'ajourner les élections jusqu'au retour des prisonniers et déportés. ● Socialistes et communistes ont désigné leurs délégués au Comité permanent socialo-communiste.

L'EMPIRE FRANÇAIS. — ● La Tunisie va envoyer 30.000 tonnes d'huile à la France. ● Une grande manifestation franco-soviétique s'est déroulée à Dakar.

Radio-Paris ment...

ROBERT DE BEAUPLAN
DON JUAN DE COULISSES
se cache quelque part en France

■■■

Où l'on s'aperçoit que Radiolo avait une « voix qui rapporte » et que Piche apprit à Berlin à faire l'information permanente

■■■

Voici la suite des révélations de France-soir sur les collaborateurs de Radio-Paris pendant l'occupation, révélations basées sur les documents retrouvés dans les bureaux allemands après la libération et sur les enquêtes en cours.

Qui ne connaît Radiolo ?

Radiolo, c'est l'homme qui a enregistré l'heure de l'horloge parlante de l'Observatoire. C'est lui que vous entendiez lorsque, au cadran de votre téléphone, vous formiez Odéon 84-00.

Radiolo était, sans doute, en 1940, le speaker de radio le plus célèbre de France.

Son nom véritable : Marcel Laporte.

Dès que les Allemands sont à Paris, il se précipite au-devant de l'occupant et entre à Radio-Paris le 7 août 1940 comme « chef du service des reportages ».

Au revenu de ce poste déjà important, il ajoute bientôt une affaire de location de voitures d'enregistrement qu'il gère sous l'égide de Radio-Paris.

De 40 à 42, cette double sinécure lui rapporte 41.269 marks.

Il s'associe alors avec Chatain (tué pendant l'insurrection, lors de l'attaque de Radio-Paris), développe son affaire de location de voitures d'enregistrement et pour la nouvelle tranche 42-44 empoche 45.433 marks.

Flairant le vent, le rusé compère revend cette part en juin 44, 250.000 francs et disparaît. Il a fait entrer à Radio-Paris son fils, René Laporte, et René Laporte, radioreporter, gagne, de 41 à 44, 15.400 marks...

Radiolo a été arrêté, il y a quelques jours, à Clermont-Ferrand. Payant d'audace, son fils s'efforçait pour son propre compte, d'obtenir son intégration dans les cadres de la Radiodiffusion nationale.

Piche et l'Information permanente

A Radio-Paris, on le surnomme « l'homme au grand nez ». Il est petit, râblé, le teint et les cheveux très noirs. Jacques Piche a 26 ans. D'où vient cet aventurier; on ne le sait au juste. On sait seulement qu'il parle couramment l'allemand, qu'il est germanophile et nazi. Dès 1941, il part pour l'Allemagne où il crée les Services européens de la radio (Die Deutschen Europasender), plus connu sous le nom de la Voix du Reich.

Correspondant du journal pro-nazi, l'*Echo de Nancy*, Piche y fait, sous le nom de Georges Pradier, de nombreuses chroniques de propagande.

Conseiller de Schurgens, le directeur allemand de la Voix du Reich, il assiste à toutes les conférences du personnel de direction.

Il fréquente assidûment la Wilhelmstrasse. Très souvent, il déjeune et dîne au Club de la Presse berlinoise.

Piche ne revient à Paris que fin juillet 43 pour y diriger l'Information permanente qui démarrera en avril 1944.

Piche devient également, dès cette date, le principal animateur du *Clairon de France*, poste allemand de propagande contre les alliés.

Piche gagne 50.000 francs par mois à Radio-Paris, 25.000 francs à l'*Echo de Nancy*.

Lorsque l'avance alliée se précise, il déclare froidement à sa secrétaire : « Il vaut mieux que je parte. Avec ces c... de Français, j'ai peu de chances de m'en sortir.

Et, en effet, il ne s'en sort pas. Il est aujourd'hui à Drancy, partageant ses loisirs avec les 53 collaborateurs de Radio-Paris, également arrêtés...

Robert de Beauplan

Robert de Beauplan, c'est l'éditorialiste des dernières heures brillantes de Radio-Paris. C'est l'homme du « débarquement à tout prix ». Pourquoi ? Simplement pour que les Allemands apprennent une bonne fois aux Alliés comment on se casse le nez sur le mur de l'Atlantique et comment, en franchissant le « Chanel », on perd la dernière... manche.

Il chevrote. Son élocution est difficile. N'importe. Beauplan est un symbole. Il symbolise les journaux vendus, dès avant 1940, au nazisme. Ce que les Allemands achètent en lui, c'est l'éditorialiste du *Matin*.

Le Tout-Paris connaît d'ailleurs ce bellâtre sur le retour. Monocle, la boutonnière fleurie, il s'essouffle la nuit à danser dans les boîtes.

A peine les Allemands entrés à Paris, il se précipite et offre ses services. Il écrit (lettre au lieutenant Weber, novembre 1940) :

« Vous savez que vous pouvez compter sur moi car nul plus que moi n'est convaincu que seule l'adhésion sans réserves à la nouvelle Europe pour ra nous sauver. »

Sa conviction « européenne » va rapporter à Robert de Beauplan des appointements mirobolants, tant dans la presse, où il occupe une place de premier plan, qu'à Radio-Paris où l'ennemi ne tarde pas à l'annexer.

Si son activité débordante lui permet de boire du champagne, elle lui vaut aussi un certain nombre de lettres de menaces. Tout cela est loin de rassurer notre grand politique. D'une nature affreusement peureuse, il ne sort plus jamais sans garde du corps et change de lit chaque soir.

Sa fille Claude et son gendre ont rejoint, au lendemain de l'armistice, l'armée de Gaulle en Angleterre. Ce conflit perpétuel avec son père, son fils Cyril s'engage à son tour un peu plus tard comme ouvrier dans une usine.

Robert de Beauplan disparaît de son domicile le 22 août dernier. Il tente de passer la frontière allemande, mais il ne peut y réussir. On a des raisons de croire qu'il se cache encore à Paris.

Simone DUBREUILH.

P.-S. — Le comédien Julien Lacroix nous écrit : « Votre article de « France-soir » du 8 décembre laisse supposer que j'ai participé à toutes les émissions réunies sous la rubrique « Rythme du Temps ». Or, je n'en ai fait qu'une **seule et par surprise.** »

Nous l'avons déjà dit dans un de nos précédents articles, les nazis s'efforçaient de prendre au piège d'innocents comédiens en les convoquant d'urgence, sans même mentionner à quelle émission l'acteur est sensé participer.

Robert de Beauplan

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les C.R.S. remplaceront les G.M.R.

Au Conseil des ministres, sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le gouvernement a décidé la dissolution des G.M.R. constitués par l'administration de Vichy et la création de compagnies républicaines de sécurité (on croit que ces compagnies seraient au nombre de 66).

Un service national de déminage

Sur la proposition de MM. Diethelm, ministre de la Guerre, et Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, l'organisation d'un service national de déminage a été approuvée.

Révocations

Ont été révoqués sans pension : MM. Yves Bréart de Boisanger, de ses fonctions de gouverneur de la Banque de France et inspecteur des finances, Jacques Ribert, de ses fonctions de directeur des assurances et inspecteur des finances, Louis Coquelin, de ses fonctions de directeur du Commerce extérieur et d'inspecteur des finances.

LA VENTE *des fleurs de luxe* est interdite cet hiver

Coup dur pour les fleuristes : une ordonnance, parue à l' « Officiel » de ce matin, interdit la vente, cet hiver, de la plupart des fleurs et plantes vertes.

Motif : la production des fleurs ne peut s'obtenir en hiver, sauf sur la Côte-d'Azur, que par un forçage nécessitant l'emploi de quantités importantes de charbon. Les prix actuels pourraient, il est vrai, permettre à certains producteurs de se procurer le charbon au marché noir, mais le gouvernement estime que le charbon est plus utile pour autre chose.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

PATES. — 250 gr. DA de décembre.

BATONS CASEINES. — J1, J2, J3, 250 gr., DZ déc.

VIANDE. — 250 gr. boucherie : 1 et 5 (90 gr.) et BE (70 gr.). Le ticket BD de novembre (charcuterie) est prorogé, et n° 2 de novembre (cheval).

BEURRE. — 100 gr. tickets 2, 3, 4, 5, et GA (50 gr.).

FROMAGE GRAS. — 40 gr. 1 et 2.

SAINDOUX AMERICAIN.— 50 gr. ticket GE (prorogé).

LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).

Dépôts de tickets

HUILE. — aujourd'hui 8 décembre dernier jour, tickets 1, 6, 7, 8, 9 et GE.

MATIERES GRASSES. — Jusqu'au 9 déc. inclus. DU de décembre.

FROMAGE. — Jusqu'au 9 décembre inclus, DV de décembre.

VOLAILLES. — Jusqu'au 10 décembre inclus. DV de novembre, chez le commerçant où vous êtes déjà inscrit.

CONFISERIE. — Jusqu'au 10 décembre inclus. Pour les E, J1, J2, DS de novembre.

NOUVELLES PRATIQUES

Les allocations de chômage

La loi du 20 mai 1944 accorde 75 0/0 de leurs salaires aux travailleurs dont l'entreprise se trouve réduite au chômage du fait des circonstances de guerre.

Le bénéfice de ces dispositions qui devaient se terminer le 30 novembre 1944 a été prolongé jusqu'au 31 décembre 1944.

ONZE RÉSISTANTES siègent au Sénat

SUITE

Mme LEFAUCHEUX

(Organisation Civile et Militaire)

Vice-présidente du Comité parisien de la Libération, membre du comité directeur de l'Organisation civile et militaire. A réussi à déjouer plusieurs fois les investigations de la police et de la Gestapo. S'est consacrée au service social en faveur des résistants et de leurs familles. Finiste distinguée. Son mari est administrateur, pour le compte de l'Etat, des usines Renault.

Mme Pauline RAMART

(Union des Femmes Françaises)

Professeur de chimie organique à la Sorbonne, elle dirigeait, pendant l'occupation, un service de secours aux déportés qu'elle faisait évader. A pu déjouer toutes les ruses de l'ennemi. Son mari déporté, elle est alliée à Vermeil, monte de faux papiers et a réussi à le délivrer.

Mme Marthe SIMART

(Comité Français à l'Etranger)

S'est mariée avec un chirurgien de la province de Québec. De septembre 39 à juin 40, a été l'animatrice de l'aide canadienne aux combattants de langue française. A l'armistice, fonde au Canada 99 comités de la France libre, qui fonctionnent toujours, pour soutenir l'effort des alliés et faire justice des mensonges de Vichy.

Mme Marianne VERGER

(Libération)

Née à Alger, fonctionnaire de la Préfecture de la Seine, « repliée » à Toulouse, où elle s'occupait d'un service de rapatriement. Fait passer la ligne de démarcation à des centaines d' « indésirables ». Elle a sauvé, aussi, quantité d'étrangers internés dans les camps. Arrivée à Paris en 1942, elle dirigeait, à la mairie du 17e, le bureau de la Famille, délivrant de fausses cartes d'identité et d'alimentation aux réfractaires. Engagée dans les F.F.I., elle reçoit l'ordre de rester à son poste. Au cours de nombreuses missions, elle organise plusieurs maquis en Haute-Savoie et dans la Nièvre et rapporte de précieux renseignements.

Elle était secrétaire générale des femmes radicales avant la guerre.

Mme Andrée VIENOT

(Libération zone nord)

Collaboratrice de son mari, M. Pierre Viénot, alors sous-secrétaire d'Etat en 1936 des Affaires étrangères, dans le cabinet Léon Blum. Elle reste dans les Alpes-Maritimes pendant la guerre, où elle joue un rôle politique actif et participe à la reconstitution du parti socialiste. Son mari part pour Londres où, premier ambassadeur du gouvernement de Gaulle, il fournit un travail écrasant et meurt à la tâche.

Il reste à savoir si les onze déléguées pourront siéger dans la prochaine Chambre législative appelée à donner une Constitution à la IVe République.

Mme Verger demande l'accès des femmes à la magistrature. C'est parfait. Mais il serait illogique qu'on s'en tînt là et que les femmes admises dans les conseils municipaux et généraux se voient refuser l'entrée au Palais-Bourbon.

J. H.

Car la beauté cela s'apprend ! Mais l'erreur à éviter, c'est d'utiliser fonds de teint, poudres et rouges à lèvres, qui n'ont pas été étudiés pour s'accorder entre eux. GEMEY a créé des ensembles complets de maquillage correspondant à chaque type de beauté.

Notre VISAGISTE donne gracieusement une consultation de maquillage le VENDREDI de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. à notre Salon, 20, RUE DE LA PAIX (2e) PARIS ou par correspondance

Gemey
Le maquillage des jolies femmes
CRÉATION RICHARD HUDNUT

Les Etablissements **LÉVITAN** sont ouverts 63, Bd MAGENTA-PARIS

Un meuble signé "Lévitan" est garanti pour longtemps

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

LILLE rejoindra ROUEN *qui lui rend visite*

Un match domine évidemment cette cinquième journée du championnat, le match qui mettra aux prises, à Lille, Lillois et Rouennais.

Les Rouennais sont seuls en tête au classement, ayant gagné leurs cinq matches.

Les Lillois n'ont connu qu'une défaillance, et encore bien excusable, contre le Red Star.

Une équipe belge officieuse... mais pas d'équipe de France !

Voilà au moins dix équipes de Belgique qu'on donne dans la presse !

La « sélectionnite » est une maladie bien dangereuse, décidément.

A vrai dire, nous ne connaîtrons la composition de l'équipe de Belgique que le 11 décembre et elle ne sera vraiment définitive qu'après la rencontre d'entraînement qui opposera la sélection belge à une formation britannique, le 16. Du moins, les Belges sont-ils plus avancés que nous.

Ils savent déjà à peu de chose près ce que sera leur équipe.

M. Gaston Barreau n'a pas fait connaître encore la liste de ses sélectionnables.

J. E.

Ils viennent de remporter un succès sensationnel à Rennes et beaucoup de compétences s'accordent à voir en eux la meilleure équipe française de zone nord du moment.

On ne peut vraiment chercher chicane aux Lillois qui ont réalisé et quelques résultats méritoires et quelques matches dignes de 1938 sans Da Rui et Stefaniak et avec un Bihel toujours handicapé par une cheville en mauvais état.

Quant à Rouen, que dire d'un équipe qui gagne ses cinq matches et montre un dynamisme, un bon esprit dignes des victoires qu'elle remporte ?

Nous ne pensons pas que Rouen puisse mener à bien le déplacement de Lille... même si Dambach se surpassait. Les Lillois sont en pleine forme et leur équipe est vraiment remarquable. Certes, l'invulnérabilité stimule et les Rouennais, on peut en être sûr, joueront leur première place avec ce cœur magnifique qu'on leur connaît, mais nous ne voyons vraiment pas Lille battu.

Les autres matches pâlissent...

Le Red Star, sans Virage, peut malgré tout revenir vainqueur du Havre ; Lens, en meilleure condition, devrait disposer de l'Excelsior, match même pour Reims qui reçoit Rennes, et d'main nous parlerons des visiteurs parisiens du Mans et de Valenciennes.

Jean ESKENAZI.

GRENOBLE *revivra*

nous dit Robert BUSNEL.

Robert Busnel, capitaine du F.C. Grenoble, champion de France de basket, assistait hier soir au Vél' d'Hiv' au match Championnet-Sad Sac's. Il fut naturellement l'objet de toutes les curiosités.

— Alors, « Bus », est-il vrai qu'il n'y a plus de grande équipe au F. C. G. ?

Robert Busnel a confirmé la nouvelle annoncée par « France-soir ».

— Ce sont des dissentiments à l'intérieur du club qui ont motivé notre démission, nous a-t-il précisé. La section de rugby, dont la caisse est vide, voulait puiser dans celle du basket qui est pleine. Nous n'avons pas accepté.

Des dissentiments intérieurs ? Nous voulons bien croire Busnel. Mais si la caisse des rugbymen grenoblois est vide, n'est-ce pas, comme nous l'avons déjà dit, parce que le journal subventionneur a disparu ?

Les basketteurs transfugues du F.C.G.: Busnel, Charles, Boube, Duperray, Chamond, Chenel, tous champions de France 1944, sont restés dans la capitale dauphinoise et ils voudraient bien jouer au basket.

Ils ont songé à former un club. Mais, en vertu des règlements de la F. F. B. B., ce nouveau club ne serait naturellement pas admis à jouer en championnat de France d'excellence, alors que tous ses membres détiennent le titre.

La F. F. B. B. ne pourrait-elle faire une loi d'exception pour Busnel et ses camarades ?

Fernand LEGOUGE.

Respect *du record*

NOTRE confrère « Sport Libre » nous apprend que le Stade Marseillais U. C., avec Hélène Fize compte s'attaquer, l'été prochain, au record mondial du 3 × 800 mètres. Et notre confrère ajoute : « Un succès des Marseillais ne nous surprendrait pas. »

Nous non plus.

Car ce record mondial féminin d'invention récente, imposé à la Fédération internationale par les Italiens qui le détenaient, est médiocre.

Si médiocre, d'ailleurs, qu'une sélection française, composée de Miles Delepine, Loubet et Dufour, le mit à mal sans peine en 7 minutes 15 s. 8/10, ce qui représente une moyenne par coureuse de 2 m. 25 s. 2/10. Le record mondial du 800 m. féminin, supprimé depuis, était de 2 m. 12 s. 4/10.

On appréciera !

Nous espérons bien qu'une Fédération internationale, enfin « épurée », rejettera ce record inutile créé pour les besoins de la cause, alors qu'elle abolit ceux des 100 yards et du Mile qui, eux, du moins, ont une histoire.

En attendant, souhaitons que la F.F.A. interdise à nos sportives une spécialité qui ne convient pas à leur organisme et que, d'ailleurs, l'on dut supprimer du programme olympique à la suite des Jeux de 1928 : cinq sportives évanouies sur la piste, le poteau franchi.

Et surtout, confrère, surtout, ne galvaudons pas ce mot magnifique : RECORD.

Gaston MEYER.

AU SPRINT

- **L'Avignonais Blanchard sera jeudi à Wagram l'adversaire de Walter Momber. Au cours de la réunion, Villemin, néopro, rencontrera Jaafar.**
- **Bob Cummings luttera ce soir à l'Elysées-Montmartre.**
- **Ben Ali jouera peut-être dimanche dans l'équipe du S. F. F. C.**

Les "classiques" de la route seront organisées en 1945

On pouvait se demander ce qu'allaient devenir en 1945 les grandes courses classiques sur route. Ne risquaient-elles pas de disparaître ? Sinon, qui allait les organiser ?

M. Louis Delblat nous a rassuré hier :

— *J'organiserai le Critérium National que j'ai créé en 1932, alors que j'étais directeur de Buffalo*, nous dit-il. *Bien entendu, l'arrivée se fera au Parc des Princes et la date choisie est celle du 1er avril.*

— Le jour de Pâques ? Paris-Roubaix n'aurait donc pas lieu ?

— *Mais si ! Je l'organiserai aussi... Exceptionnellement, la grande « classique » n'aura pas lieu à Pâques, mais huit jours plus tard, le 8 avril.*

— Et Paris-Tours ? Bordeaux-Paris ?...

— *Il n'y a pas de raison que ces épreuves ne soient pas organisées.*

Ainsi, il apparaît que la saison routière 1945 pourrait se présenter presque normalement et avoir, dans son ensemble, la physionomie de ses devancières d'avant guerre.

Ce qui n'empêche pas les « nouveautés ». Ainsi *France-soir* a retenu les dates du 3 au 10 juin pour son Grand Prix de la Libération, une épreuve qui, par son parcours, rappellera la marche triomphale des armées alliées...

En ce qui concerne les modalités d'organisation, un membre de la Commission professionnelle nous disait :

— *Les grandes courses classiques sur route constituent le patrimoine du cyclisme français. Nous veillerons à ce qu'elles aient lieu avec tout l'éclat souhaitable et nous donnerons la préférence aux organisateurs qui feront des efforts dans ce sens...*

Mais combien y aura-t-il de marques en présence ?

A. BAKER d'ISY.

COUPS DE PEDALE

⁂ A son retour de Flers, Gérardin ne s'estimant pas suffisamment prêt, a décidé de ne pas faire sa rentrée le 17...

⁂ Trente cyclo-crossmen sont engagés à Nemours. Le Lensois Rigaux et le Rémois Rondeaux, excellents à Puteaux, y afffronteront les Parisiens.

⁂ Treptin, R. Faucheux, Debaty, Parigot se retrouveront aux prises en cyclo-cross, dimanche, à Bagnolet.

LA BOXE A BESOIN *d'un renouvellement perpétuel*

Le choc de mi-lourds Al Renet-Buttin, ce soir, au Cirque d'Hiver, a été déjà vu. Ce sera, une fois de plus, violent; chacun des deux bagarreurs ayant l'intention de prendre l'autre pour un punching-ball...

Ceux qui suivent la boxe dans l'évolution générale des fermes valeurs seront — et ils ont raison — plus intéressés par deux combats qui nous permettront peut-être d'assister à l'envol de deux futures vedettes : Paul RENUCCI, poids léger, et DAUTHUILLE, poids moyen. Le premier sera soumis à l'épreuve du punch face à Devynck, le second à celle de la résistance, contre Corsin.

La boxe, sur le plan spectacle, a besoin d'un renouvellement incessant. « Souhaitons que ces deux nouveaux » passent le cap.

OMAR avantagé

Omar le Noir n'a pas réussi une remarquable incursion chez les welters hier soir à Wagram où, à 64 kg. 700, il s'en tira — grâce à un jury timoré — avec un « nul » qui désavantagea réellement Wanès, puissant, agressif et courageux.

LES COURSES

Demain : AUTEUIL à 13 heures

Numéros du P.M.U. — Partants — Poids

PRIX DES GRANDES CARRIERES
100.000 francs. — 1.600 mètres.

101	Draconien	61	118	Ch. Diable	56
102	Canony	59	119	Casq. d'Or	54½
103	T. Maj. II	59	120	Nejmaa	54½
104	Nikellora	57½	121	Et. d. Ind.	54½
105	Raïta	57½	122	Réverenc.	54½
106	Motrley	56	123	La Patti	54½
107	Algastro	56	124	Marfa	54½
108	Prométhée	56	125	Gr. d'Ors.	54½
109	Arrius	56	126	Quocada	54½
110	Ardagès	56	127	Ermine	54½
111	Jussy	56	128	Quettehou	54½
112	Photrang	56	129	Cascade II	54½
113	Dom. Noir	56	130	Turq. II	54½
114	Pan Pan	56	131	Part. Car.	54½
115	Czardas II	56	132	Asphodèle	54½
116	Achille	56	133	Miss Baby	54½
117	Gallina	56			

PRIX DE LA GOUTTE D'OR
300.000 francs. — 3.200 mètres.

201	Wild Risk	58	209	Eros	55
202	Boum	58	210	Cocktail	53½
203	Lackland	58	211	Rolfelet	52
204	Woodcutter	56½	212	Rayonnant	52
205	G. à Vous	56½	213	Y. Clipper	52
206	Royalhuit.	56½	214	Souvenance	50½
207	Abbas	58½	215	Boadi	50½
208	L'Arétin	56½	216	La Chat.	50½

PRIX DE GLIGNANCOURT
Hand. — 150.000 francs. — 2.400 mètres.

301	Soir Etoilé	60	321	Génia	48½
302	Athos	59	322	Cappellina	48
303	Eros	57	323	Victor. II	47½
304	Adriot	57	324	Ouarzazat	47½
305	Soleil Roi	56	325	Louvard	47
306	Esus	56	326	Canova	46
307	Sextidi	55	327	Toulon	45
308	Frisco	55	328	Papyrose	45
309	Saphely	55	329	Trieot	45
310	Vasistas	54	330	La Sauge	44½
311	Batailleur	53	331	Assurida	44
312	Namoon	53	332	Taj Arab	43
313	Attila II	52	333	L'Art. II	43
314	Harphortas	52	334	Lune d'Or	43
315	Wang	52	335	Rayonnant	42
316	Verdelet	51½	336	Pont d'Or	41½
317	Champag.	51	337	Génola	40
318	B. Butterf.	50½	338	Le Rieu	40
319	Le Gr. V.	50	339	Kilkenny	40
320	Le Soleil	49½	340	Castille	40

PRIX AGENDA
Steeple. — 100.000 francs. — 3.800 m

401	Gommeux	71	415	Ultra Bene	64
402	Semper	69	416	Arsac	64
403	Take a. H.	68	417	Casoar	64
404	Thuya	67	418	Sir Bella	64
405	Laneret	67	419	Bas de S.	64
406	Sabry	66	420	Ador	64
407	Sanka	66	421	As y. L. II	64
408	Salci	66	422	Ménil Vic.	64
409	Black B.	65	423	Isa Mir.	62
410	Passager	65	424	N. An II	62
411	Caboclo	65	425	Marouf	61
412	Coriaria	65	426	Swing	60
413	Acropole	64	427	Auteuil	60
414	Le F. d'Or	64			

PRIX DUQUESNE
Haies. — 75.000 francs. — 3.000 mètres.

501	Piat	67	515	Carbon Bl.	64
502	Séraphin	67	516	Ordrake	64
503	Garde à V.	67	517	Tarentasq	64
504	Hipparque	67	518	Fanfan	64
505	Papoum	67	519	Starter	64
506	Oxalis	67	520	Sir Motley	64
507	Mékong	67	521	Fleet Night	64
508	M'Zaïta	67	522	Voltri	64
509	Moon's Bar	67	523	Adriot	64
510	Cymbeline	67	524	Vandal	64
511	Chipirones	67	525	Salen	64
512	Listrac	64	526	Néojaz	64
513	Pr. Haste	64	527	Wang	64
514	Senor M.	64			

PRIX MORTEMART
Steeple, hand. — 100.000 fr. — 3.500 m.

601	Walk By	71½	616	Path	64½
602	P. de la M.	71	617	Belharan	63
603	Happy B.	70½	618	Isa Mirand.	62
604	Gasma	70	619	Bas de S.	61½
605	Passe P.	69	620	Thelmador	61
606	Kourtchi	68½	621	Marouf	61
607	Empereur	68	622	Bihe Dr.	61
608	Gadichon	68	623	Tienval	61
609	Gaucho	68	624	Le Connét.	60½
610	Sentimental	67	625	Coriaria	60
611	Petit Pal.	66½	626	Monigel	60
612	Gommeux	66	627	Salci	60
613	Le Mitraill.	66	628	Bl. Bottom	60
614	Hallali II	65½	629	Ménil Vic.	60
615	Laneret	64½	630	Saumery	60

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON
D. JURGENSEN, A. BLANK

NOS PRONOSTICS

PRIX DES GRANDES CARRIERES
Nos préférés : RAITA et *Nikellora*. — Outsider : *Asphodèle*.

PRIX DE LA GOUTTE D'OR
Nos préférés : *YANKEE CLIPPER* et *Garde à Vous*. — Outsider : *La Chaboulue*.

PRIX DE CLIGNANCOURT
Nos préférés : SOIR D'ETE et *Champagne*. — Outsider : *La Sauge*.

PRIX AGENDA
Nos préférés : PASSAGER et *Laneret*. — Outsider : *Swing*.

PRIX DUQUESNE
Nos préférés : GARDE A VOUS et *Carbon Blanc*. — Outsider : *Wang*.

PRIX MORTEMART
Nos préférés : PASSE POMME et *Sentimental*. — Outsider : *Monigel*.

PRIX GALAFRON
Nos préférés : PISSALADIERE et *Perle Nègre*. — Outsider : *Oalgabla*.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE PONT-L'EVEQUE
Attelé. — 50.000 francs. — 2.100 mètres.

1.	Télémaque	G.	66 »
		P.	21 »
2.	Tambour-Major	P.	29 »
3.	Tamisot	P.	22 »

PRIX LOUIS TILLAYE
Monté. — 200.000 francs. — 2.300 mètres.

1.	Tortonne	G.	81 »
		P.	26 »
2.	Taloir	P.	35 »

PRIX DE TOULOUSE
Attelé. — 200.000 francs. — 2.800 mètres.

1.	Spa	G.	34 »
		P.	20 »
2.	Samary	P.	26 »

PRIX DES CENTAURES
Monté. — 400.000 francs. — 2.700 mètres.

1.	Qui Perd Gagne	G.	33 »
		P.	13 »
2.	Reine Charmeuse	P.	11 »

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra. 18 h. 30. Boris Goudounov.
Comédie-Fçe. 20 h. Le Malade imaginaire.
Odéon. 19 h. 30. La Cerisaie. L'Ours.
Ambigu. 20 h. 30. Retour par Dunkerque.
Apollo. 20 h. 15. Mlle Antoinette.
Atelier. 20 h. 30. Antigone.
Athénée. 20 h. 30. Les Amants terribles.
Bouffes du Nord. 19 h. 45. Le Misanthrope
Bouffes-Parisiens. 20 h. 15. Les 13 ...
Capucines. 20 h.30. Colette et le chat-tigre.
Ch.-de-Rochefort. 20 h. 15. Fausse Route.
Châtelet. 20 h. Rose-Marie
Com. des Ch.-Elys. 11 déc. Nuit de la Saint-Jean.
Daunou. 20 h. 15. Monseigneur (J. Paqui).
Edouard-VII. 20 h. Néron (M. Géniat, R. Marchat).
Gramont. 20 h. Au Petit Bonheur.
Grand Guignol. 15 h. Le Viol.
Gymnase. 19 h. 30. Rêves d'Amour.
Lancry. 15 h.-20 h. 15. Mlle et son chauffeur.
Mathurins. 20 h. Les noces du rétameur.
Michel. 20 h. 30. Le sexe fort.
Michodière. 20 h. 30. Le dîner de famille.
Monceau. Wag. 67-48. 20 h. 15. Falindor.
Montp. Gaston Baty. 20h.15. Le Gd Pouc.
Nouveautés. 20 h. 15. Gringalet.
Nouv.-Comédie. 20 h. 45. Gare régulatrice.
Œuvre. 20 h. 30. Virage dangereux.
Palace. Relâche pour répétition.
Palais-Royal. 20 h. 30. Moumou.
Pigalle. 20 h. Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin. 20 h. 15. La Vict. de Paris.
Potinière. 20 h. 15. Gironette.
S.-Bernhardt. 20 h. Gala de danse.
Studio d. Ch.-Elys. 20 h. Hyménée.
Th. La Bruyère. 17 h. Cycle Beethoven.
Th. de Paris. 20 h. 30. Le M. de 5 heures.
Th. St-Georges. 19 h. 30. Un homme comme les autres.
Vx-Colomb. 20h.15. Jean Bapt.le Mal-Aimé

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15 h.-20 h. Ch. Trenet, St-Granier.
Alhambra. 20 h. M. Régnier, J. Berry.
Chât.-d'Eau. 20 h. 30. Roger Nicolas.
Cigale. 15 h.-20 h. 30. F. Paquet, H. Regard
Etoile. 20 h. 15. Charpini et Brancato.
Folies Bergère. 20 h. Folie-Cocktail.
Luna-Park. 14 h. 30. Attract. Music-hall.
Mayol. 15 h. Revue. 20 h. 30. Belette.
Petit-Casino. 15 h. 30. F. Gilbert, Cadine.

CHANSONNIERS

Cav. de la Rép. 20h.30. V. Vallier, P. Gilbert
Coucou. 20 h. 30. Charley, Marsac, rev. n.
Deux-Ânes. 20 h. 30. Oui ! On respire !
Dix-Heures. 22 h. Changeons d'ère.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. S. m. mat. 15 h., soir. 20 h.30.

MUSIC-HALLS

Alhambra Max Regnier, Jules Berry, soirées 20 h. sauf mercredi matinée 15 h., samedi, lundi, jeudi, dim. 14 h., 17 h., 20 h., av. Lily Fayol.

ÉTOILE
CHARPINI ET BRANCATO
Vendredi 20 h. 15. — Samedi 15 h.-20 h. 15

Tom WALTHAM
Le plus parisien des compositeurs anglais a repris son activité
AUX EDITIONS
MASSPACHER
39, passage du Grand-Cerf, Paris

CHANSONNIERS

L'ŒIL DE PARIS
4 bis, rue de l'Etoile (50 m. Av. Wagram)
P. COLLINE, JAMBLAN et MAURICET

CINÉMAS

ROYAL-HAUSSMANN
2, rue Chauchat - 1, rue Drouot
le merle BLANC
UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT
MINERVA

COUP DE TETE
MARIVAUX

THÉATRES

UNE GRANDE TROUPE COMIQUE
va se disperser...
Demain samedi, à 15 h et 20 h. 30, dim., à 14 h., 17 h., 20 h. 30, irrévocabl. dernières de « On demande un ménage » au Th. Antoine, avec Pierre Stephen, Alice Tissot, Simone Cerdan, André Esard, Roland Charbaux et Lily Baron, qui viennent de l'interpréter pend. 800 représent.

MOUMOU C'est si bon de rire ! **PALAIS-ROYAL**

THÉATRE de PARIS
DEUX HEURES DE RIRE
LE MONSIEUR de 5 HEURES
Soir. 20 h.15 (sf mer.) Mat. dim. 15 h.

PASSONS LA MONNAIE !...

CINÉMAS

Agriculteurs. Voyage sans espoir.
Artistic. 20 h. 45. La vallée des géants
Aubert-Palace. Troubles au Canada.
Avenue. Fra Diavolo (Laurel et Hardy).
Balzac. Le Bossu.
Biarritz. Ma femme est une sorcière.
Bonaparte. Une femme de trop.
Cambo. Ma femme est une sorcière.
César. 20 h. 45. Tempête.
Cinéma, Le Chemin de l'honneur.
Cin. des Ch.-Elys. L'extravag. M. Deeds.
Cinémonde. Entente cordiale.
Ciné-Opéra. Une femme de trop.
Cinéphone Ch.-Elysées. Roubiards et Cie.
Ciné-Presse-Ch.-Elys. Une femme de trop.
— **Clichy.** New-York Express.
— **Raspail.** Trois Valses.
— **